

consentit à la fin & les pria d'aller querir le P. Ioseph, pour baptizer la petite fille qu'elle venoit de mettre au monde, assez foible & fluette, ce que sçachant il y accourut promptement pensant la baptizer, mais l'ayant trouué\* assez forte en différa le baptesme avec consentement de la mere, iusques à l'arriuée du Pere Charles Lallemand qu'il fut querir en nostre Conuent, luy referant ceste honneur, en recognoissance de la peine qu'ils auoient prise de nous venir seconder à rendre les Sauvages enfans de Dieu. Ce que le R. P. Lallemand luy accorda & retournerent de compagnie à la cabane de l'accouchée, où ils trouuerent le mary arriué de son voyage qu'il n'auoit pû accomplir comme il pretendoit, pour la rencontre de deux ours que son chien auoit esuenté dans le creux d'un arbre, lesquels il tua, & en apporta de la viande, puis renuoya querir le reste le lendemain matin par ses domestiques. 586

Ce pauvre Sauvage se monstra tres-content de voir sa femme heureusement accouchée, & en bonne santé, marry seulement de voir son enfant malade & en danger de mort. Ils eurent ensemble quelque discours, sçauoir s'ils le feroient baptizer ou non, il disoit pour lui qu'il en auoit prié le P. Ioseph, & sa femme plus attachée à ses superstitions, vacillant tousiours n'aduoüoit point qu'elle y eust consenty, & taschoit de l'en diuertir, difans pour ses raisons que cette eau du Baptesme feroit mourir son enfant, comme elle auoit fait plusieurs autres. En ces entrefaites arriuerent les P.P. Ioseph le Caron & Lallemand, lesquels cognoissans ce petit different suruenu entre le mary & la fem-